

André Brassard : Pour un théâtre plus sincère

Patrice Coquereau

Number 22, June–July 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43852ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Coquereau, P. (1982). André Brassard : Pour un théâtre plus sincère. *Liaison*, (22), 20–20.

André Brassard: Pour un théâtre plus sincère

André Brassard, directeur artistique du théâtre français au Centre national des Arts, a dirigé un atelier du 13 au 30 avril dernier, à l'intention des comédiens de la région. Un des participants à l'atelier nous livre ses commentaires.



10 ANS. Une histoire en théâtre racontée par combien de photos, de créations, de textes dramatiques, d'expérimentations puis de réflexions sur la pratique théâtrale. Un langage qui se façonne, des mots qui reviennent, qui hantent: festivals, formation, animation (régionale, provinciale), professionnel, amateur, communautaire, des liens, un réseau...des échanges...et combien d'autres.

Des spectacles, tantôt succès, mais aussi tantôt "flops" (fallait bien apprendre, non!).

Surtout: des visages, un esprit, retrouvés dans le jeu, la fête, la création, le rire marquant tantôt la joie, tantôt rire fou contemplant les bévues...mais rire du plaisir de travailler, de créer l'univers du théâtre en Ontario.

Partout, une passion à s'exprimer, à recommencer, à poursuivre.

Une histoire forgée grâce à l'ardeur et à la clairvoyance de ceux et celles qui se sont succédés.

Une histoire d'amour, sous un ciel étoilé de succès.

Bravo! Courage. Et amitié.

Et que les prochains dix ans (et pourquoi pas cent ans...) soient marqués par autant de richesse humaine.

Bon dixième, Théâtre-Action.

par Patrice Coquereau

Le nouveau directeur du théâtre français du C.N.A., André Brassard, a récemment donné un atelier aux comédiens de la région outaouaise.

Préalablement choisis, ils étaient une vingtaine, provenant de différents milieux artistiques. Ainsi se côtoyaient C.N.A., Théâtre de l'Île, troupes et Université, ce qui constitue un précédent.

D'une durée de trois semaines à raison de quatre heures par jour, cet atelier s'est inscrit dans un objectif global: redonner au jeu du comédien un caractère plus sincère. Selon André Brassard, l'une des difficultés majeures du théâtre contemporain provient de ce que bon nombre de comédiens se contentent de répéter mécaniquement les intentions du personnage, trouvées et placées lors des répétitions. Il voit dans cette attitude un manque de sincérité face au public.

Chaque comédien ayant choisi un monologue d'une pièce de répertoire, le travail a été principalement axé sur le non-dit du texte, afin d'établir des bases solides en prévision d'une interprétation plus nuancée et surtout plus vraie. Divers exercices de distanciation ont permis, par leur variété, de creuser davantage dans la recherche du personnage et de s'en faire une idée plus précise.

Le tout s'est cependant déroulé dans une perspective de recherche, ce qui en a déconcerté quelques-uns, principalement ceux qui travaillaient la comédie. Ainsi, les forces opposées (il s'agit ici des ambivalences fondamentales chez un personnage), assez clairement discernables du côté des textes tragiques, n'étaient pas aussi évidentes chez un Molière ou un Marivaux.

Nonobstant une progression encourageante dans leur travail, d'autres se sont sentis un peu mal à l'aise face au manque de structures définies. Si André Brassard avait un concept précis en tête, son application était différente, le cheminement n'apparaissant pas clairement à travers certains exercices demeurés sans suite.

Intentionnellement, le travail de texte proprement dit n'a pas été abordé, André Brassard ayant misé sur une approche plutôt qu'un résultat.

Néanmoins, malgré les hauts et les bas, ce type d'atelier a permis une remise en question de la pratique théâtrale, chez ceux pour qui la conscience professionnelle est capitale.

Chose certaine, rien n'aura été fait en vain et cet atelier portera sûrement ses fruits à long terme pour peu qu'il s'opère une réforme théâtrale en profondeur.

En ce sens André Brassard représente un atout indéniable. ★